

2016  
SAISON  
2017

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

VE 10 FEVRIER 2017, 20H15  
SALLE FALLER  
LA CHAUX-DE-FONDS  
TROISIEME CONCERT DE LA SERIE  
PARALLELES

**MIRIAM AELLIG** soprano  
**MONIQUE VARETZ** mezzo-soprano  
**SYLVAIN JACCARD** ténor  
**SYLVAIN MUSTER** basse  
**VALÉRIE BRANDT** et **GILLES LANDINI**  
piano à 4 mains



19H : pré-concert d'une durée de 30 minutes  
par des élèves du Conservatoire de musique  
neuchâtelois (CMNE). Entrée libre.

**Corinne Droz** soprano \*  
**Clara Varetz** mezzo soprano \*  
**Jacqueline Luisier** et **Evan Metral** piano

\* Elèves de Monique Varetz

En collaboration avec



**JOHANNES BRAHMS** 1833-1897

Intégrale des « Liebeslieder Walzer » op. 52

1. Rede, Mädchen, allzu liebes  
*Dis-moi, jeune fille chérie*
2. Am Gesteine rauscht die Flut  
*Les ondes mugissent*
3. O die Frauen  
*Ô les femmes*
4. Wie des Abends schöne Röte  
*De la beauté des rougeurs du couchant*
5. Die grüne Hopfenranke  
*Les vertes vrilles du houblon*
6. Ein kleiner hübscher Vogel  
*Un joli petit oiseau*
7. Wohl schön bewandt war es vorehe  
*Comme ma vie était heureuse*
8. Wenn so lind dein Auge mir  
*Lorsque tes doux yeux se posent*
9. Am Donaustrande  
*Au bord du Danube*
10. O wie sanft die Quelle  
*Doucement le ruisseau*
11. Nein, es ist nicht auszukommen  
*C'est à n'y plus tenir*
12. Schlosser auf !  
*Au travail, serrurier !*
13. Vögelein durchrauscht die Luft  
*Un oiseau traverse les airs*
14. Sieh, wie ist die Welle klar  
*Vois comme l'onde est limpide*
15. Nachtigall, sie singt so schön  
*Le chant du rossignol est si beau*
16. Ein dunkler Schacht ist Liebe  
*L'amour est un sombre gouffre*
17. Nicht wandle, mein Licht  
*Ne t'aventure pas au dehors*
18. Es bebet das Gesträuche  
*Les buissons tremblent*

Intégrale des « Neue Liebeslieder » op. 65

1. Verzicht, o Herz, auf Rettung  
*Renonce à être sauvé, mon coeur*
2. Finstere Schatten der Nacht  
*Ombres lugubres de la nuit*
3. An jeder Hand die Finger  
*Des anneaux à chaque doigt*
4. Ihr schwarzen Augen  
*Ô yeux noirs*
5. Wahre, wahre deinen Sohn  
*Protège ton fils*
6. Rosen steckt mir an die Mutter  
*Ma mère a épinglé des roses*
7. Vom Gebirge Well auf Well  
*Les averses descendent des montagnes*
8. Weiche Gräser im Revier  
*Le doux gazon*
9. Nagen am Herzen fühl ich  
*Je sens un poison dans mon coeur*
10. Ich kose süß mit der und der  
*J'échange des tendresses avec celle-ci et celle-là*
11. Alles, alles in den Wind  
*Tu parles dans le vent*
12. Schwarzer Wald, dein Schatten  
*Noire forêt, ton ombre*
13. Nein, Geliebter, setze dich  
*Non, mon amour, ne t'assieds pas*
14. Flammenauge, dunkles Haar  
*Œil enflammé, cheveux foncés*
15. Zum Schluss : Nun, ihr Musen, genug  
*Épilogue : Assez, ô muses*

Brahms, le compositeur qui venait de Hambourg, se retrouvait à Vienne dans un tourbillon en mesure à trois temps. Les frères Strauss - et avant eux Lanner et Strauss Père - étaient les rois ; les bals et autres fêtes populaires battaient son plein. Il faut dire que Brahms avait déjà, dans sa jeunesse - et dans la partie nord de l'Allemagne - fait connaissance avec une musique « étrangère » : les danses des Tsiganes hongrois. A 16 ans, bien avant de s'installer

à Vienne, il avait par ailleurs composé une « Fantaisie sur une valse populaire », oeuvre malheureusement perdue.

En 1866, il publia ses Valses op. 39 pour piano à 4 mains, qui firent sensation. « Brahms peut-il vraiment écrire des valses ? » se demandait le critique Selmar Bagge dans la très sérieuse *Leipziger Allgemeine Musikzeitung* (édition du 12 septembre 1866). Eduard Hanslick, critique légendaire, avait concédé de grandes qualités au compositeur dans une nécrologie lors du décès de Johann Strauss Père. Espérant que la valse allait se séparer de certains stéréotypes et trouver ses lettres de noblesse, il devint le dédicataire de l'op. 39. Le critique confirma que « le sérieux, le taciturne Brahms, véritable apôtre de Schumann, Allemand du Nord, protestant » connaissait bien l'art de créer des valses.

Il est un fait que Brahms, tout admirateur des Strauss qu'il était, s'inspirait plutôt des valses de Schubert. Il composa des morceaux brefs et isolés, qui pouvaient être joués en cycle ou non, tandis que la « Valse Viennoise » consistait en une série de plusieurs mélodies, cinq en règle générale, avec Introduction et Coda. Et il faut insister sur le fait que les Valses de Brahms, à l'instar de leurs soeurs écrites par Chopin, ne sont pas dansables. Les rythmes compliqués, souvent changeants et syncopés, ainsi que les changements de tempo et la brièveté de certaines pièces, en font des morceaux de concert ou de « Hausmusik ». Quant aux textes des valses de Strauss, quand il y en avait, ce n'était en général pas vraiment de la littérature ; Brahms avait des ambitions littéraires plus prononcées.

Les « Liebeslieder » datent de 1869. Leurs textes sont extraits de la collection « Polydora », dont un professeur de Nuremberg, du nom de Georg Daumer, est l'auteur, ou plutôt, dans la plupart des cas, le traducteur. En effet, une grande partie des paroles viennent de Russie, de Pologne et de Hongrie. On y trouve plaisir (« Aime-moi, toi que j'aime tendrement ») et chagrin d'amour (« Veux-tu, par excès de vertu,

reposer sans connaître les délices de l'amour ? »), mais aussi la communion avec la nature, chère aux romantiques (« Oh, comme le ruisseau serpente doucement à travers la prairie ») et de l'humour caustique (« C'est à n'y plus tenir avec ces gens. Ils s'entendent à tout interpréter avec tant de malveillance »).

## BRAHMS LIEBESLIEDER WALZER

Les « Neue Liebeslieder » de 1875 sont différents sous plusieurs aspects : tout d'abord, Brahms insista sur le fait qu'ils doivent être interprétés obligatoirement avec les voix ; dans l'op. 52, celles-ci étaient encore qualifiées de « ad libitum », selon le désir de l'éditeur Simrock, qui pensait ainsi les vendre plus facilement !

Ensuite, si la première collection comportait deux soli (un pour mezzo-soprano et un pour ténor), dans l'op. 65 on en trouve quatre pour soprano, un pour alto, un pour ténor et un pour basse, ainsi qu'un duo pour les voix de femmes.

Les morceaux à quatre voix des deux cahiers peuvent aussi être chantés en chœur.

Généralement, l'atmosphère de la seconde série est plus mélancolique, les harmonies encore plus complexes.

Les paroles de la dernière chanson ne sont pas de Daumer, mais de Goethe. On a là une sorte d'épilogue, de résumé de l'esprit de ces deux magnifiques collections : « Assez, ô muses, vainement vous essayez de décrire comment misère et bonheur alternent dans le cœur amoureux... ».

Les réactions envers ces pièces étaient contrastées. George Bernhard Shaw, qui n'était pas connu pour mâcher ses mots, les trouvait ennuyeuses (« Those unmitigated minor bores »). Mais Brahms semble avoir eu confiance en ses chants d'amour. Lors d'un récital à Leipzig le 5 février 1874, il les joua en compagnie du compositeur Carl Reinecke. Il faut ajouter que ce fut sa première visite professionnelle dans cette ville – avec laquelle il avait une relation très mitigée – après 13 ans. Le public, qui n'avait pas compris la Rhapsodie pour alto, chœur d'homme et orchestre, se montra enthousiaste après les Liebeslieder et les Danses Hongroises. Clara Schumann, qui avait expressement entrepris le voyage, était aux nues.

Alors : chantez, ô muses !

Commentaires : François Lilienfeld

## MIRIAM AELLIG soprano

Formée musicalement à la Royal Academy of Music de Londres (*Postgraduate Performance Diploma* avec distinction), à l'Atelier Lyrique de Bienne, au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds (diplômée avec distinction) et au Grace College (Indiana, USA), Miriam Aellig est également titulaire d'une licence ès lettres de l'Université de Neuchâtel. Elle s'est perfectionnée auprès de Noelle Barker (Londres), David Jones (New-York), Robert Tear (Londres), Udo Reinmann (Amsterdam), Evelyne Brunner (Lyon) et notamment pour la musique baroque auprès de Paul Esswood, James Bowman et Michel Verschaeve.

Miriam Aellig est lauréate de plusieurs concours. Elle fut finaliste au Concours International de chant *Kammer Schloss Rheinsberg* (Berlin) ainsi qu'au concours *English Song Prize* (Royal Academy of Music, Londres). Elle a également obtenu le prix d'études de la Fondation Kiefer-Hablitzel (Berne) en 1999 et 2000 et le prix d'études de la Fondation Dienemann-Stiftung (Lucerne) en 2000.

Dans le domaine de l'opéra, elle a été remarquée dans ses interprétations de rôles baroques tels que Galatée (*Acis et Galatée*, Haendel), Vénus (*Vénus et Adonis*, Blow), Belinda (*Didon et Enée*, Purcell). Elle a aussi interprété Serpetta (*La Finta Giardiniera*, Mozart) à Lausanne, Hélène (*L'éducation Manquée*) au Festival « Les Azuriales » à Nice et Papagena (*La Flûte Enchantée*, Mozart) et Una Novizia (*Suor Angelica*, Puccini) au Théâtre Ensemble de Bienne (Suisse).

Miriam Aellig chante également dans de nombreux oratorios. Elle a notamment interprété les *Vêpres* de Monteverdi, la *Messe en si mineur*, le *Magnificat* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, le *Messie* de Haendel, le *Gloria* de Vivaldi. Son vaste répertoire inclut également des cantates de Bach, des messes de Haydn, de Schubert, la *Messe en ut* et le *Requiem* de Mozart, le *Requiem* de Fauré, le *Psaume 42* de

Mendelssohn ou encore le *Roi David* de Honegger.

Elle éprouve aussi un grand intérêt à interpréter le répertoire contemporain. Dans ce registre elle a chanté dans *Niobé* de Pascal Dusapin au Théâtre de Lausanne, *Les Aventures et les Nouvelles aventures* de Ligeti au Théâtre de l'Oriental à Vevey, *Bleu* de J. Demierre lors du Festival *Les Amplitudes*, ainsi qu'*Exil* de Kancheli, les *Folk songs* de Berio, avec le Nouvel Ensemble Contemporain. Elle a en outre participé à plusieurs créations dont *Et si Bacon...* opéra de François Cattin et *Fréquence*, opéra de Claude Berset.

Passionnée par la pédagogie du chant, Miriam Aellig a enseigné plusieurs années à l'Ecole de Musique du jura bernois ainsi qu'au Conservatoire de musique de Genève. Depuis 2010, elle poursuit son activité de pédagogue du chant au sein du Conservatoire neuchâtelois.

## MONIQUE VARETZ mezzo-soprano

Monique Varetz Andreoni est née à Genève. Elle a obtenu un diplôme de chant au Conservatoire de Genève dans la classe d'Ursula Buckel et un premier prix de virtuosité au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Juliette Bise et Philippe Huttenlocher. Elle a poursuivi essentiellement une carrière de soliste d'oratorio en ayant toutefois tenu différents rôles d'opéra tels Cherubin des *Noces de Figaro* de Mozart, Fidalma du *Mariage secret* de Cimarosa, Orphée de l'*Orphée et Euridice* de Gluck, Judith du *Judith triomphante* de Vivaldi et dans divers autres opéras de chambre. Elle a chanté sous la direction de nombreux chefs Français et Suisses dont son mari Daniel Varetz. Après avoir enseigné dans divers Conservatoires français, elle est professeure de chant au Conservatoire neuchâtelois depuis 1992.

## SYLVAIN JACCARD ténor

Sylvain Jaccard, directeur du Conservatoire de musique neuchâtelois, est titulaire d'un doctorat en musique, d'un master en management culturel, d'une licence en pédagogie musicale et musicologie ainsi que d'un diplôme de chant et de piano.

En tant que ténor, il a tenu plusieurs rôles d'opéras, dont *Tamino (Die Zauberflöte)* de Mozart, *Rodolfo (La Bohème)* de Puccini et *Don Ottavio (Don Giovanni)* de Mozart dans le cadre de l'Avant-Scène Opéra de Colombier ; *Ténor solo 1 (Niobé)* de Dusapin dans le cadre de l'Opéra de Lausanne, *L'émigré (Dame Helvétie)* de Besançon dans le cadre d'Expo 02 et *Le comte de Nangis (Le roi malgré lui)* de Chabrier dans le cadre de l'OSUL (Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne). Il a également tenu la partie de soliste dans plusieurs oratorios avec, entre autres, le chœur de l'Université de Neuchâtel, le Chœur de l'Abbatiale de Romainmôtier, le chœur mixte de La Béroche, le chœur des Brenets, le Konzertchor Biel-Seeland, le chœur du Lycée Blaise Cendrars, le chœur Laudate Deum et le chœur mixte de Colombier.

Sa formation en direction d'orchestre à Berne et à Genève l'a amené à diriger différents ensembles vocaux et instrumentaux, notamment l'orchestre symphonique de Bienne, l'ensemble baroque du Léman, l'ensemble vocal Eulodia ainsi que le chœur Laudate Deum. Dans le cadre de l'avant-scène opéra, il a été invité à diriger *Carmen* de Bizet, *La Bohème* et *la Tosca* de Puccini, *Don Pasquale* de Donizetti ainsi que *Les Contes d'Hoffmann*, *La Périchole* et *La Vie Parisienne* d'Offenbach.

En tant que didacticien de la musique, il a formé pendant vingt ans les enseignants primaires et secondaires de l'espace BEJUNE.

## SYLVAIN MUSTER basse

Titulaire d'un diplôme d'enseignement du chant, d'un diplôme d'opéra et d'un prix de virtuosité, obtenus à Neuchâtel et à Bienne, Sylvain Muster s'est perfectionné principalement avec la soprano américaine Grace Bumbry à Salzbourg. Il est actif dans plusieurs domaines de l'art lyrique. En tant que basse, il est régulièrement engagé comme soliste pour des concerts d'oratorio dans des œuvres de Bach, Mozart, Haydn, Haendel, Bruckner, Beethoven, Dvořák, Verdi, etc. A l'opéra, il a tenu des rôles classiques dans des opéras de Mozart (Sarastro, Leporello, Figaro), Bellini, Puccini, Donizetti, Rossini, etc.

En 2008, Sylvain Muster a composé *Renart*, sur un texte de Michel Beretti, opéra joué 52 fois au Petit Théâtre de Lausanne et dans une tournée en Suisse romande. En 2009, Sylvain Muster déménage à Salzbourg pour y étudier la composition dans la classe de Adriana Hölszky et la direction avec Jorge Rotter à l'Université Mozarteum. Il est le compositeur de plusieurs opéras dont certains sont visibles sur internet (YouTube), comme par exemple *Opus X* ou *La Coquette punie*.

Actuellement, Sylvain Muster enseigne le chant au Conservatoire de musique neuchâtelois, la pédagogie à la Haute Ecole de Musique à Neuchâtel. Il dirige le Chœur de l'Université de Neuchâtel, et la chorale La Campanelle, à Pontarlier.

Après 1997 et 2007, Sylvain Muster a programmé le *Requiem* de Mozart avec le Chœur de l'Université, les 5 et 6 mai 2017 à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. Pour cette occasion, il a retravaillé son *Te Deum* pour soli, chœur et orchestre, qui accompagnera l'œuvre de Mozart.

Les 8 et 9 avril 2017, il chantera la *Messe en ré*, op. 86 de Dvořák pour les concerts du Chœur des Rameaux à La Chaux-de-Fonds.

## GILLES LANDINI piano

Né à Genève, Gilles Landini, lauréat à l'unanimité de la Bourse Gabriele de Agostini en 1987, obtient brillamment en 1991 le prix de virtuosité chez d'Edith Fischer: 1er prix avec mention très bien et félicitations du Jury auprès de la Société Suisse de Pédagogie Musicale (SSPM). Peu après, il est lauréat du concours Orpheus de Zürich. Au cours de ces dernières années, il se produit dans la plupart des villes de Suisse, ainsi qu'à l'étranger (Venise, Bruxelles, France, Allemagne et Bulgarie).

Il enseigne à Genève et au Conservatoire de musique neuchâtelois où il donne également des cours d'histoire de la musique, d'écoute et d'analyse d'œuvres pour mélomanes sans connaissances musicales particulières. De septembre 1996 à juin 2001, il a animé hebdomadairement à la Télévision Suisse Romande une chronique de vulgarisation musicale dans l'émission Zig-Zag Café.

En 2004, la chaîne de télévision musicale Mezzo le choisit comme fil rouge pour son documentaire « Voyage musical en Suisse romande : Helvetica », réalisé par Yan Pröfrök. En juin 2001, il signe pour la première fois une mise en scène : l'œuvre est l'opéra de Bartók *Le Château de Barbe-Bleue*. En 2003, une deuxième mise en scène: *La voix humaine* de Poulenc sur un texte de Cocteau, version voix et piano ; Gilles Landini en assure aussi la partie de piano.

En 2004, il assure la mise en scène pour la création d'un opéra de Raffaello Diambrini-Palazzi : *Ginevra degli Almieri*. Son premier disque fut salué par la critique pour son haut niveau artistique et son originalité (Schubert, Rachmaninov, D'Alessandro). Il a également enregistré un second disque - entièrement dédié à Frédéric Chopin - qui a été très apprécié par la critique.

En 2007, il est directeur artistique du Festival Grieg, organisé sur sa proposition à Neuchâtel par le Conservatoire neuchâtelois, pour rendre hommage au compositeur

norvégien à l'occasion des 100 ans de sa mort.

En 2010, il organisa en Suisse, avec l'association « OPUS 111 », comme directeur artistique, un festival Chopin-Schumann-Reinecke.

Depuis 2013, il occupe la fonction de chargé de mission pour le département piano et du parc pianistique du Conservatoire de musique neuchâtelois.

## **VALÉRIE BRANDT** piano

Valérie Brandt a suivi ses études au Conservatoire de musique de La Chaux-de-Fonds, où elle obtient son diplôme d'enseignement. Elle intègre ensuite la classe de Yana Rondez avec pour aboutissement un diplôme de virtuosité. Elle se perfectionne avec Ventsislav Yankoff. Après avoir évolué durant quelques années en tant que soliste et chambriste, elle se consacre depuis à l'enseignement et met régulièrement sur pied des spectacles avec ses élèves.

## BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h  
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de  
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique  
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds  
Tél.: +41 32 967 60 50

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

**GRANDE SÉRIE** : CHF 30.- à CHF 60.-  
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique  
(concert du 31.03.2017, aussi pour les  
membres du Centre de culture ABC).

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles.

**Prix des abonnements Grande Série** :  
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE  
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-  
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des  
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

**SÉRIE PARALLÈLES** : CHF 30.-  
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles (concert du 10.02.2017,  
pour tous les élèves du CMNE)

**Prix des abonnements Série Parallèles** :  
CHF 100.-

**Prix des abonnements Série Découverte** :  
CHF 100.- à CHF 160.-

## PROCHAINS CONCERTS

**VENDREDI 17 FÉVRIER 2017, 20H15**  
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds  
HUITIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

**LUCERNE SYMPHONY ORCHESTRA - LSO**  
**JAMES GAFFIGAN** direction  
**AUGUSTIN HADELICH** violon

**SAMEDI 11 MARS 2017, 20H15**  
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds  
NEUVIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE  
NORVÈGE**  
**LEIF OVE ANDSNES** piano et direction

**JEUDI 23 MARS 2017, 20H15**  
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds  
QUATRIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES  
QUATRIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE  
Introduction à 19H30 par François Lilienfeld

**TRIO TALWEG**  
**Sébastien Surel** violon  
**Eric-Maria Couturier** violoncelle  
**Romain Descharmes** piano

**VENDREDI 31 MARS 2017, 20H15**  
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds  
DIXIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

**PIOTR ANDERSZEWSKI** piano  
**NICOLAI ZNAIDER** violon

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

